
Bibliothécaire et médiateur culturel : le nouveau Janus du patrimoine des bibliothèques ? L'exemple de la médiation du patrimoine parisien à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris (BHVP)

Librarian and cultural mediator, a new two-sided job in the world of libraries, the example of the Paris historical library

Jean-François Dubos et Morgane Menad



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/13647>

DOI : 10.4000/insitu.13647

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-François Dubos et Morgane Menad, « Bibliothécaire et médiateur culturel : le nouveau Janus du patrimoine des bibliothèques ? L'exemple de la médiation du patrimoine parisien à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris (BHVP) », *In Situ* [En ligne], 30 | 2016, mis en ligne le 22 septembre 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/13647> ; DOI : 10.4000/insitu.13647

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Bibliothécaire et médiateur culturel : le nouveau Janus du patrimoine des bibliothèques ? L'exemple de la médiation du patrimoine parisien à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris (BHVP)

*Librarian and cultural mediator, a new two-sided job in the world of libraries,
the example of the Paris historical library*

Jean-François Dubos et Morgane Menad

- 1 Le succès récurrent des Journées européennes du Patrimoine témoigne de l'intérêt d'un public nombreux et curieux de son patrimoine. Les bibliothèques, en particulier celles qui conservent des fonds anciens, le constatent chaque année. Or si les bibliothèques françaises sont riches d'un patrimoine important, celui-ci reste méconnu. Quelles sont les raisons d'un tel paradoxe ? Elles résultent d'une part de la nécessaire maîtrise de prérequis permettant d'appréhender des documents dans toute leur complexité. Elles sont d'autre part le fruit de l'hétérogénéité de publics socialement et culturellement différents. En effet, les bibliothèques sont des lieux culturels qui ont initié, depuis plusieurs années, une politique d'accessibilité et d'ouverture les plus larges. Mais comment conjuguer exigence scientifique et souci de valorisation des bibliothécaires d'une part, aspirations et curiosité des usagers d'autre part, tout en garantissant l'accès du plus grand nombre au patrimoine ?

- 2 À ce titre, la Bibliothèque historique de la Ville de Paris (BHVP) constitue un exemple pertinent. Bibliothèque patrimoniale spécialisée dans l'histoire de Paris et de l'Île-de-France ainsi que dans la vie littéraire et théâtrale à Paris, la BHVP a en effet créé, organisé et développé plusieurs actions de médiation à destination de ses publics, dans le souci constant d'une meilleure médiation du patrimoine parisien. Un service dédié a été créé et une médiatrice culturelle recrutée. En effet, si le bibliothécaire est compétent pour traiter les fonds dont il a la charge, la valorisation de ce patrimoine requiert un savoir-faire en matière de médiation encore déficient dans sa formation. Aussi les apports du médiateur culturel s'avèrent-ils déterminants. À travers l'exemple de plusieurs actions menées à la BHVP, et au-delà des convictions communes, comment bibliothécaires et médiateurs ont-ils convergé vers un même objectif ? Comment ont-ils procédé et quels résultats ont-ils obtenus malgré les écueils ? Enfin, quelles évolutions envisagent-ils dans la relation qui les unit, tels les deux visages d'un Janus du patrimoine ?

Un objectif commun : le patrimoine pour le plus grand nombre

- 3 La prise en compte du public le plus large est un souci constant à la BHVP. La valorisation de son extraordinaire patrimoine à destination de tous en est à la fois le reflet et un défi permanent.

Le patrimoine : *in nomine Patris*

- 4 Étymologiquement, le patrimoine est ce qui provient du père, du *pater*, et qui est donc transmis aux générations suivantes. La notion de transmission est essentielle, voire consubstantielle de la notion de patrimoine. Celui-ci ne peut, ontologiquement, que faire l'objet d'une transmission, faute de quoi le lien intergénérationnel est rompu et le patrimoine cesse d'être. De plus, il doit, dans un souci de bonne gestion, fructifier et prendre de la valeur : veiller à ce que ni sa quantité ni sa qualité diminuent est une chose, en augmenter la valeur en est une autre.
- 5 En bibliothèque, un document patrimonial est un document « rare, ancien ou précieux ». Ainsi que l'indique la conjonction de coordination, l'un de ces trois critères, dont chacun est sujet à débat, suffit à « patrimonialiser » un document. Or dès qu'un tel statut lui est conféré, le document devient juridiquement inaliénable et incessible. Obligation est donc faite à son détenteur public d'en assurer la conservation¹. Il en va différemment d'un document courant ou non patrimonial, pour lequel les critères de conservation sont moins stricts.
- 6 En ce sens, le bibliothécaire est l'un des agents du patrimoine : il constitue des collections, dans une démarche scientifique normée, au bénéfice d'un lectorat certes déterminé, mais qu'il souhaite sans cesse élargir, diversifier et augmenter. Cette démarche prévaut dans les bibliothèques municipales, dont la vocation est de satisfaire le plus grand nombre de catégories d'usagers. Accumulation ne vaut cependant pas transmission : comment rendre accessible ce qui ne l'est pas ? Où se situe la ligne, poreuse et variable, entre le bibliothécaire et l'utilisateur, *a fortiori* lorsque ce dernier n'est pas un lecteur avéré ? La médiation est indispensable, et le public s'y est toujours montré très réceptif, gage de la qualité du travail effectué, tant en amont que pendant les ateliers et/ou visites.

Une évidence à concrétiser

- 7 Le vif succès, en particulier auprès du public scolaire, rencontré par l'exposition « 1910. Paris inondé »², qui s'est tenue à la galerie des Bibliothèques de la Ville de Paris, a mis en lumière un déficit de savoir-faire de la part de bibliothécaires qui, s'ils maîtrisaient parfaitement le sujet de leur propos, n'en avaient pas pour autant toutes les bonnes pratiques pour en transmettre les messages à leurs publics. De plus, la médiation en direct de l'exposition, sous la forme de visites guidées, a mobilisé le personnel de la bibliothèque. En effet, 115 visites guidées ont été organisées en trois mois, soit environ deux visites par jour. La BHVP étant toujours ouverte pendant la durée de l'exposition, cette charge supplémentaire a ralenti le travail quotidien mené par les bibliothécaires et conservateurs.
- 8 Le recours à une médiatrice culturelle professionnelle s'est rapidement imposé pour maintenir les partenariats créés avec les publics scolaires, extrascolaires et du champ social, et répondre à la demande de ces publics. La richesse du parcours de cet agent, professionnel de la médiation, et la solidité de sa formation (master 2 de l'École du Louvre) ont permis des avancées concrètes dès les expositions suivantes. Issue du monde des musées et spécialisée dans le jeune public, elle ne connaissait pas ou peu l'univers professionnel des bibliothèques patrimoniales spécialisées. Toutefois, son ouverture d'esprit et son appréhension large des champs de la médiation ont enrichi et nourri un programme d'actions dense et varié.
- 9 Ainsi a été constitué un service d'Action culturelle et éducative reposant sur un binôme bibliothécaire-médiateur. Chacun apportant son domaine de compétence, plusieurs actions ont pu être déclinées, telles le programme « L'Art pour grandir », pour la première fois dans une bibliothèque de la Ville de Paris³, ou encore la Journées des Enfants du Patrimoine. Depuis 2010, de nombreuses classes, de la maternelle au lycée, ont été reçues à la BHVP pour différents types d'ateliers, parfois pour plusieurs séances réparties dans l'année (l'une des spécificités de « L'Art pour grandir »).

Médiateur et bibliothécaire : les meilleurs ennemis du monde ?

- 10 Si le bibliothécaire, tel un Monsieur Jourdain du livre, fait de la médiation sans le savoir, il constate, lorsqu'il compare sa pratique à celle de ceux dont la médiation est le domaine de spécialité, qu'il ne possède pas toutes les compétences requises pour assurer non seulement la transmission mais aussi la valorisation du patrimoine dont il a la charge. Non que ses capacités ne le lui permettent pas, mais la valorisation passe, pour lui, par l'enrichissement. Le médiateur, s'il n'appauvrit pas le contenu, bien entendu, entend la valorisation comme une transmission adaptée à un public donné, par une scénographie et un discours pensés et choisis. Le médiateur n'est pas qu'un vulgarisateur : il lui faut un excellent niveau pour appréhender des sujets très différents et souvent complexes (à la BHVP, citons simplement l'histoire de Paris, la littérature française, l'architecture, l'histoire de la photographie et de ses procédés, etc.). Le terme médiateur ici ne désigne pas uniquement une fonction mais un véritable métier. Étymologiquement, issu du latin *medium*, le milieu, le médiateur n'est pas celui qui négocie et règle les conflits mais celui qui tient une position médiane⁴ entre l'institution, le public et l'objet. Il agit comme un

intermédiaire entre le patrimoine et les publics, pour permettre un rapprochement entre eux, voire une relation d'appropriation.

- 11 Il faut se garder de toute dichotomie opposant bibliothécaire et médiateur, qui serait trop simplificatrice, voire source d'erreurs et de confusions. Ces deux acteurs du champ culturel doivent travailler de concert et en bonne intelligence. Tel a été le cas à la BHVP, pour chacune des actions menées, que ce soit pour un public d'enfants ou d'adultes.

Bilan, écueils et limites

- 12 Il faut souligner le terme utilisé en bibliothèque de « document » pour désigner les collections de la BHVP. Là où le musée parle d'œuvre, d'objet, parfois d'expôt, la bibliothèque s'intéresse d'abord à la valeur documentaire de ce patrimoine, même si l'aspect esthétique n'est pas négligé. Cette différence fondamentale d'appellation des collections et de communication a marqué les actions de médiation menées à la BHVP. Afin de comprendre les expérimentations menées pendant trois ans par le service d'action culturelle, il est important de préciser que le réseau des bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris est ouvert uniquement aux adultes : il faut être majeur pour obtenir sa carte de lecteur. L'arrivée du jeune public scolaire et extrascolaire au sein de l'établissement a donc parfois étonné et dérouté les bibliothécaires, habitués aux étudiants et aux chercheurs. La cohabitation même de ces publics a posé problème au sein des différents espaces, même s'ils ont été, à terme, riches d'enseignements réciproques. La plupart des exemples présentés reprennent des actions de médiation dirigées vers ce public, révélateurs (révélatrices ?) des difficultés rencontrées.

Rendre intelligible : une compétence à part entière

- 13 La dimension scientifique du travail du bibliothécaire patrimonial peut occulter les questions de transmission de ce patrimoine à destination d'un public peu familiarisé tel que celui des enfants. En effet, par sa formation, le bibliothécaire est amené à extraire le maximum d'informations des documents auxquels il est confronté. Il doit pouvoir les replacer dans leur contexte, en analyser aussi bien le contenu que la forme, les mettre en relation au sein d'une collection constituée de façon cohérente. On pourrait qualifier sa démarche intellectuelle d'*ascendante*, visant à enrichir les informations du document. A *contrario*, le médiateur doit sélectionner quelques-unes des principales informations des documents pour rendre ceux-ci plus intelligibles à ses interlocuteurs. Sa démarche pourrait donc être qualifiée de *descendante*. Là réside certainement l'une des différenciations les plus importantes entre les métiers de bibliothécaire et de médiateur culturel. Leur dénominateur commun reste le(s) document(s), chacun empruntant à l'autre ses techniques et savoir-faire dans un échange réciproque.
- 14 L'organisation de la Journée des Enfants du Patrimoine est révélatrice de cet échange. La BHVP participe depuis 2010 à cet événement national qui consiste à recevoir le public scolaire la veille du week-end des Journées du Patrimoine. Organisée par la fédération des Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE), cette journée permet de faire connaître les institutions culturelles et de faire découvrir un patrimoine souvent méconnu au public scolaire. Le service d'action culturelle a choisi de recevoir un grand nombre de visites, allant jusqu'à accueillir une douzaine de classes dans la journée. Après une demi-heure de visite sur l'histoire de l'hôtel particulier occupé par la bibliothèque,

les élèves découvrent une présentation de documents issus de la réserve. Le nombre de classes reçues implique une participation importante du personnel de la bibliothèque, le service d'action culturelle n'étant pas suffisant pour assurer toutes les visites. Afin de préparer les bibliothécaires à ce travail de médiation particulier, la médiatrice culturelle et le bibliothécaire ont mis en place des réunions de travail ainsi que des outils. En effet, les classes reçues sont très variées, du cours préparatoire à la terminale, de l'enseignement général, technique, professionnel et adapté. Cette diversité pose problème : il n'est pas possible de s'adresser de la même façon à des enfants de six ans et à des futurs bacheliers. Le bibliothécaire a ainsi créé un document de présentation précis et détaillé des documents choisis, avec des informations sur les matériaux utilisés pour leur fabrication, leur provenance, et les informations qu'ils apportent. La médiatrice culturelle a quant à elle formé les médiateurs de cette journée en expliquant comment présenter un document en fonction de l'âge de l'élève, ou en développant des aspects plus « techniques » ou pratiques : comment se placer pour parler à un groupe, quels types de questions peuvent être posées, comment aborder (prendre en charge ?) un groupe, etc. Enfin, les bibliothécaires étaient invités à partager leur propre expérience sur leur métier en se présentant aux enfants, en expliquant leur rôle au sein de l'établissement, les raisons pour lesquelles ils ont choisi cette profession, la nature de leur travail quotidien, etc.

Conservation *versus* communication

- 15 L'une des options susceptibles d'engendrer des divergences entre médiateur et bibliothécaire est celle qui relève de l'utilisation de documents originaux et, partant, de leur conservation. En effet, communiquer un document revient à accepter de sacrifier, même de façon infime et imperceptible, à sa conservation. Changement de température et d'hygrométrie ambiante ou exposition à la lumière et aux poussières sont autant de facteurs de dégradation des documents, sans compter les mauvaises manipulations. Or comment, sans communiquer des documents originaux dont certains uniques ou très anciens, faire comprendre à un public qu'il s'agit d'un bien commun, d'un patrimoine collectif, et non réservé à une élite ? À la BHVP, le choix a été fait de privilégier, le plus souvent possible, les documents originaux. Ce parti pris a constitué l'un des postulats de base du service d'action culturelle et éducative, en concordance avec les orientations de la directrice de l'institution.
- 16 La présentation des documents a toujours été assurée avec les précautions élémentaires : seul le médiateur les a manipulés, en utilisant, le cas échéant, gants, futons ou lutrins, pochettes plastiques neutres, etc. Cette prudence a permis d'aborder, le plus souvent possible, la question de la conservation préventive des documents. Tous les publics reçus, de la maternelle au public senior, se sont d'ailleurs montrés très intéressés par cette question. Les adultes, par exemple, sont curieux de l'impact des nouvelles technologies, et posent très régulièrement la question de la numérisation des documents présentés, considérée comme seul moyen de les conserver pour les générations futures. Cette question permet au médiateur d'exposer les politiques de numérisation de la bibliothèque, mais aussi les difficultés et les coûts engendrés par ce type d'opération. Ainsi, sauf exception dûment justifiée, seuls des originaux ont été présentés. Il a été frappant de constater que les enfants, par une sorte de prescience instinctive, ont immédiatement conféré une forme de préciosité aux documents qui leur étaient montrés.

Inversement, ils concevaient que certaines activités requéraient l'utilisation de fac-similé, qu'ils identifiaient très aisément. Par exemple, le médiateur présentait régulièrement un des manuscrits enluminés de la réserve. Cet ouvrage de la fin du Moyen Âge présente la particularité d'avoir été mutilé au XIX^e siècle : la plupart des miniatures ont été découpées, probablement pour être revendues à des collectionneurs, ce qui permettait de traiter différentes questions liées à la sécurité des documents, suscitant une émotion réelle. Les enfants étaient particulièrement choqués par ces mutilations et comprenaient par son biais le sens (la notion de ?) du patrimoine collectif. Ce manuscrit, outre ses qualités historiques et esthétiques évidentes, donne l'occasion d'expliquer la mission de conservation dévolue aux bibliothèques patrimoniales.

Élèves, lecteurs, chercheurs, comment cohabiter ?

- 17 Il est parfois difficile de faire converger les objectifs du bibliothécaire et ceux du médiateur, et les attentes des différents publics. Le rôle de la BHVP est de proposer ses collections et un espace de travail à ses usagers, chercheurs, étudiants ou amateurs, et de les fidéliser. Le médiateur reçoit de son côté, pour un temps donné, un groupe important de personnes, parfois bruyant, dans cet espace de travail silencieux. Un des écueils importants que le service d'action culturelle a rencontré est la confrontation des attentes de publics différents. Il ne fallait pas privilégier un public par rapport à l'autre, mais au contraire s'assurer que chacun y trouve son compte. Les groupes, bruyants, étaient reçus dans des espaces fermés au public, éloignés de la salle de lecture. Ces lieux devaient néanmoins être partagés avec le personnel de la bibliothèque, entraînant parfois des conflits sur leur utilisation. Pour y remédier, un calendrier prévisionnel a été mis en place, et la priorité accordée au public, donc aux groupes. Afin d'accueillir au mieux les groupes et notamment les ateliers pour le jeune public, la salle a dû être aménagée avec du matériel facilement modulable, comme des tabourets empilables. Le service d'action culturelle a préféré du matériel qui pouvait se déménager entièrement pour laisser libre accès à cette salle de travail utilisée notamment pour traiter des fonds de grande taille.
- 18 Dans le cadre de « L'Art pour grandir », la BHVP a accueilli, lors de six ateliers de deux heures, une classe de grande section d'école maternelle durant l'année scolaire 2012-2013. L'arrivée de ce public, non lecteur, a étonné les bibliothécaires. Que peuvent bien retenir des enfants de cinq ans de leur passage au sein d'un établissement patrimonial, alors même qu'ils ne savent pas lire ? Les critiques les plus fréquentes ont porté sur leur incapacité à retenir « quelque chose » de la visite. Ces remarques sont instructives : ce « quelque chose » devait être une information que nous jugeons importante : une date, le nom d'un artiste, d'une technique. Or comment retenir des dates avec un public qui ne sait pas encore construire une chronologie ? Pour les élèves de maternelle, toutes les choses du passé se sont déroulées « à l'époque » : les dinosaures, les rois et reines, les photographies en noir et blanc. Pour résoudre ce problème, la BHVP a fait appel à une conteuse qui a su adapter l'histoire de la bibliothèque et du bâtiment pour les tout-petits. L'intérêt de l'action menée avec ces enfants était de les sensibiliser au patrimoine écrit, avant même leur découverte de la lecture. Très sensibles à la matérialité, ils ont découvert des reliures différentes, des formes et des matières. Le fort investissement de l'enseignante dans le projet a permis une rencontre de qualité entre eux et les bibliothécaires.

Des (r)évolutions professionnelles ?

- 19 Alors que le bibliothécaire vise à gérer des collections, le médiateur culturel a pour tâche première de les rendre accessibles et intelligibles dans un contexte autre que la lecture individuelle. En effet, alors que la médiation est un exercice très pratiqué par les bibliothécaires en section jeunesse des bibliothèques de lecture publique, il l'est très peu par les bibliothécaires patrimoniaux. Cette nouveauté intrigue et questionne, certains pensant que la conservation des documents est incompatible avec leur utilisation pour un public d'enfants.

Le bibliothécaire-fourmi et le médiateur-cigale

- 20 Dans une bibliothèque, notamment patrimoniale, le bibliothécaire a vocation à constituer, gérer, conserver et communiquer les collections dont il a la responsabilité. Pour cela, des pratiques professionnelles normatives assurent un exercice cadré de son métier. La notion de conservation, si elle ne s'applique pas de la même façon à tous les fonds, est constitutive de l'identité professionnelle de certains agents de bibliothèque, dont l'un des corps est celui des « conservateurs ». Comme on l'a vu, il en va différemment de la valorisation de ses collections. Si les expositions et conférences constituent des formes bien connues, d'autres activités existent, tels les ateliers, au cours desquels les bénéficiaires sont au plus près des documents originaux. La constitution des collections est l'un des axes majeurs du métier de bibliothécaire, et cette dimension est accentuée par la spécialité de certains établissements. La patrimonialité de certains fonds rend leur communication délicate si on veut en garantir l'intégrité, aussi le travail de médiation est-il complexifié par un rapport parfois surprotecteur du bibliothécaire aux collections. *A contrario*, le médiateur est parfois perçu comme un agent ayant une finalité dont les moyens s'affranchissent trop des conditions de conservation. Un travail de présentation du travail de chacun, de sa perception de son métier et surtout des objectifs communs à atteindre est indispensable. C'est une démarche qui s'inscrit dans la durée et qui fait ses preuves. Cette convergence débouchera sur de nouvelles approches.

Des identités professionnelles en (re)construction

- 21 Janus était, dans l'Antiquité romaine, une divinité aux deux visages symbolisant le commencement et la fin. Il incarnait aussi les choix, ainsi que les portes et les clefs. Il est donc celui qui confrontait les individus à des choix et leur donnait les moyens de les effectuer. Il était aussi la synthèse de deux univers qui se concentraient en sa personne, inséparablement. À son image, bibliothécaire et médiateur doivent converger vers des pratiques professionnelles permettant de balayer le prisme du champ patrimonial : au-delà d'une distinction *back* et *front office* trop simpliste, une approche plurielle des activités et des spécificités de chacun doit permettre à la fois la reconnaissance des compétences de chaque métier et le gain indubitable de leur rencontre et de leurs apports mutuels. Le métier de médiateur culturel est encore « jeune » dans l'histoire du patrimoine, et est toujours en construction, tant par la diversité des domaines qu'il touche, des musées aux archives, en passant par les bibliothèques et toutes les autres

structures culturelles que par les formes qu'il prend, du conférencier à l'animateur socio-culturel.

- 22 On ne peut que souhaiter des échanges forts entre les deux acteurs du champ patrimonial que sont le bibliothécaire et le médiateur. Le service d'action culturelle et éducative de la BHVP, qui a reçu plusieurs stagiaires de master 2 de médiation culturelle de l'École du Louvre, n'a eu qu'à s'en féliciter. Au gré des échanges, parfois informels, bibliothécaires et médiateurs ont appris à se connaître, ont découvert un univers professionnel voisin mais méconnu, et ont parfois battu en brèche des idées reçues tenaces.
- 23 Bibliothécaire et médiateur convergent vers le même objectif : faire connaître et développer la fréquentation de l'établissement où ils exercent. Que chaque visiteur se sente légitime de franchir les portes de la bibliothèque et sache que l'on pourra répondre à ses attentes. L'expérience de la venue en bibliothèque doit avant tout être une expérience plaisante, d'autant que ce plaisir est le centre des attentions des biblio-médiateurs. Tel un Janus du patrimoine des bibliothèques, le biblio-médiateur peut ouvrir les portes d'univers infinis. Souhaitons simplement qu'il ne reste pas une entité mythologique, mais qu'il investisse concrètement le champ culturel le plus large possible.

NOTES

1. - Hors procédure complexe de dépatrimonialisation.
2. - Près de 40 000 entrées entre le 8 janvier et le 28 mars 2010.
3. - La BHVP a été rejointe, dès l'année suivante, par la bibliothèque Forney.
4. - « Médiation ». Dans DESVALLÉES, André et MAIRESSE, François (dir.). *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*. Paris : A. Colin, 2011.

RÉSUMÉS

Prisé par le public, notamment lors des grands événements culturels, le patrimoine des bibliothèques reste néanmoins mal connu. Cette situation paradoxale résulte d'une part de la nécessaire maîtrise de prérequis pour appréhender les documents dans toute leur complexité et d'autre part de l'hétérogénéité des publics. Afin que le patrimoine des bibliothèques publiques, véritable objet culturel collectif, puisse bénéficier à tous dans les meilleures conditions, un effort de médiation doit être mené, tant par les bibliothécaires que par les médiateurs culturels. L'exemple de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, où conservateurs et médiateurs travaillent de concert vers le même objectif, des résultats probants témoignent de la réussite de nouvelles pratiques, au-delà des difficultés inhérentes. Le portrait d'un Janus patrimonial se dessine alors en contrepoint : celui d'un « biblio-médiateur ».

Popular with the public, particularly at major cultural events, library heritage still remains little understood. This paradoxical situation results from the necessary prerequisites to apprehend documents in all their complexity and also from the heterogeneity of the public. The heritage of public libraries, authentic collective cultural objects, should be of benefit to all in the best conditions. To this end, a mediation effort must be made both by librarians and by cultural mediators. This article examines the example of the Bibliothèque historique de la Ville de Paris, the historical library of the City of Paris, where curators and mediators are working together towards the same objectives. Results reflect the success of new practices, independent of inherent difficulties. The portrait of a new patrimonial figure emerges, a 'biblio-médiateur', a kind of Janus with two faces.

INDEX

Mots-clés : patrimoine, bibliothèques, médiation culturelle

Keywords : cultural heritage, libraries, cultural mediation

AUTEURS

JEAN-FRANÇOIS DUBOS

Conservateur des bibliothèques, ancien responsable du service des publics et de l'action culturelle et éducative à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, désormais chef du département de la bibliothèque du Service historique de la Défense (ministère de la Défense)
jean-francois.dubos@intradef.gouv.fr

MORGANE MENAD

Ancienne médiatrice culturelle à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris et désormais chargée des publics au musée d'histoire urbaine et sociale (Suresnes)
morgane.menad@gmail.com